



A l'occasion de.... la semaine de l'unité des chrétiens en janvier, de la journée de la femme en mars, du débat sur le mariage pour tous au parlement français voici quelques extraits d'un ouvrage décapant et interpellant. **Sommes-nous sûrs d'avoir dépassé tout machisme?**

Presque partout, les religions instituées ont sacralisé les injustices. A toutes les époques, les esclaves, les noirs, les juifs ont été priés d'accepter leur sort pendant que les dominants se voyaient confortés dans l'idée de leur obéissance au plan divin.

Le problème n'a trouvé un embryon de solution que dans une prise de conscience double: le dominant a dû accepter de voir son offense grâce à la force de revendications tardives qu'il a jugées surprenantes. Il a dû endosser une partie de la culpabilité et perdre certains de ses privilèges. Rien de tout cela n'est très agréable, au début, même si la suite est toujours fructueuse. La dominée a dû apprendre à faire confiance à son propre ressenti, malgré son isolement, se forger de nouveaux concepts (comme celui de sexisme), et accueillir sans faiblir l'ampleur de sa souffrance et la légitimité de sa colère. Elle a dû oser se dresser contre l'opresseur, malgré sa peur et la culpabilité dans laquelle elle avait été élevée. Les deux sexes ont dû mourir à leurs conditionnements passés et renaître dans une dimension inconnue. Or ce processus est le processus même de la spiritualité. La spiritualité est affaire d'irruption de la nouveauté, et non de protection des traditions.

L'attitude des religions face au problème de la domination masculine n'a rien de spécifique. Sa seule spécificité est de durer, alors que les autres ont cessé, et de trouver encore des partisans pour la prétendre naturelle, voire sainte... Si le discrédit du racisme est acquis, les discours religieux misogynes trouvent encore une grande faveur. Dans tous les courants "fondamentalistes", les lieux censés être des havres de spiritualité abritent souvent des gens prisonniers de phobies puérides et cultivant diverses formes de paranoïa en guise de sainteté.

Aujourd'hui l'accès à une véritable expérience du divin dépend de la résolution du problème du sexisme. Les femmes constituent un espoir de salut pour la plupart des religions qui sont spirituellement moribondes, même quand le nombre de fidèles augmente. **Les deux sexes devront faire le plus grand effort spirituel qui leur ait jamais été demandé.** Ils devront découvrir qu'ils ont un potentiel de liberté et de créativité insoupçonné.

Peut-être les hommes de jadis pouvaient-ils être machistes sans que leur spiritualité en souffre de manière grave. Ils avaient l'excuse de l'ignorance. Tel n'est plus le cas. Possédant désormais toutes les connaissances qui permettent de dissiper les erreurs ils n'ont plus droit au mensonge.

Sans un effort sincère pour modifier le rapport des sexes, les religions n'offriront plus d'accès à la transcendance. Elle ne seront plus qu'un ramassis de croyances puérides et non des portes vers l'amour et la connaissance.

Malgré eux, Jésus, Mahomet et le Bouddha sont devenus les remparts de la misogynie et

